

donné l'ordre de tirer le voile qui couvrait la mosaïque. La madone immaculée est apparue, la tête entourée de la couronne aux douze étoiles, dont les perles et brillants sont venus de tous les points du globe.

La chapelle Sixtine a chanté un *Tota pulchra es* ; le Pape a encensé l'image et récité l'oraison de la fête.

Puis la fonction s'est déroulée comme aux messes papales : obédience des cardinaux, des patriarches, parmi lesquels Sa Béatitude Cyrille VIII d'Alexandrie, et de quelques pénitenciers ; chant de l'heure de *Tierce* pendant laquelle le Pape revêt les ornements pontificaux ; grande procession de l'Introït avec, en tête, sur une seule ligne, les chandeliers précieux, puis, dans le cours de la messe, la lecture de l'Épître et de l'Évangile successivement en latin et en grec ; les cérémonies si touchantes de la préparation, pour l'offertoire, de la matière du sacrifice ; puis, à la consécration, la symphonie suavement céleste des trompettes d'argent ; la liturgie si impressionnante de la communion du Pape, non pas à l'autel, mais au trône du fond de l'abside où le sous-diacre et le cardinal-diacre, S. Em. della Volpe, lui portent successivement les saintes espèces, etc.

Nous ne pouvons qu'énumérer rapidement les cérémonies particulières.

Encore un détail impressionnant : à l'offertoire de la messe papale, l'ancienne coutume des offrandes des fidèles est représentée par l'oblation de pains recouverts de papier d'argent et d'or. Par une délicate attention de Mgr Riggi, préfet des cérémonies pontificales, c'étaient